

du terme. Le récent échange de lettres avec lui a été à cet égard révélateur. Je sens qu'en ces quinze ans qui se sont écoulés depuis mon départ, s'est opéré en mon ami une **transformation**^{871(*)}. Celle-ci va justement dans le sens de cette "réaction viscérale de rejet" vis-à-vis de certains aspects dominants dans mon approche de la mathématique. Ce sont là des aspects qui ont été présents également, mais à un degré moins prononcé, dans l'approche de Serre lui-même, dans les années les plus fécondes de son passé de mathématicien - des années d'ouverture et de créativité intense, avant que ne se mette en place un processus de **répression** de ces aspects-là de sa personnalité créatrice, de "l'enfant" en lui. Ce sont les aspects et traits "yin", ou "féminins", de la créativité. La transformation que j'ai sentie en mon ami, avec une force saisissante, est celle d'un état de coopération harmonieuse des forces créatrices yin et yang, avec une "dominante" yang (ou "masculine") prononcée, en un état de déséquilibre "viril à brin de zinc", où les qualités "yin" ou "féminines" sont extirpées sans merci.

A vrai dire, comme je l'ai déjà laissé entendre il y a deux semaines (dans la note citée tantôt), c'est là l'aboutissement d'une évolution dont je décèle les premiers signes dès les années cinquante, et qui est allée en s'accroissant au cours des années soixante. Dès ce moment déjà, il y a eu une rupture d'équilibre graduelle, se manifestant par un **rétrécissement** dans la vision, et dans l'éventail des facultés créatrices admises à entrer en jeu. Les réactions de rejet vis-à-vis de certains aspects majeurs dans mon approche de la mathématique, et progressivement, vis-à-vis de tout ce qui faisait vraiment la vie, la profondeur et la force de mon oeuvre - ce rejet n'a été que la projection vers l'extérieur, la manifestation tangible au niveau de sa relation à ma personne, d'un rejet d'une toute autre portée, vis-à-vis d'un versant essentiel de son propre être et de ses propres facultés créatrices.

Il est possible (comme je l'ai suggéré tantôt) qu'aussi longtemps que j'étais dans les parages, la relation avec moi ait agi à la manière d'un frein dans cette évolution chez Serre, qu'elle ait représenté dans sa vie, dans les années cinquante et surtout dans les années soixante, une sorte de contrepoids, et par là, un facteur d'équilibre relatif. S'il en est bien ainsi, mon départ soudain a dû laisser libre champ à cette force de répression des qualités féminines - un genre de force qui m'est devenue familière, comme une des forces égotiques dominantes qui ont agi aussi dans ma propre vie ; avec cette différence remarquable, cependant, que dans mon cas cette force de répression s'est cantonnée au niveau des seuls mécanismes égotiques et de mes relations à autrui, sans interférer avec mes amours avec dame mathématique, ni (plus généralement) avec ma démarche spontanée dans l'aventure de découverte, qu'elle soit mathématique ou autre^{872(*)}.

Pour en revenir à l'Enterrement, je ne peux mieux faire, à présent, que de citer ici les lignes qui terminent la réflexion du 10 novembre, dans la note "Les obsèques du yin (yang enterre yin (4))" (n° 124, page 564) :

"...Et ces obsèques tout d'un coup m'apparaissent sous un jour nouveau, inattendu, où ma personne elle-même est devenue accessoire, où elle devient **symbole** de ce qui doit être "livré au dédain". Ce ne sont plus les obsèques d'une personne, ni celles d'une oeuvre, ni même celles

cérémonie Funèbre...

⁸⁷¹(*) Cette expression "**transformation**" s'associe aussitôt avec la "**métamorphose**" en mon ami Pierre, que j'ai clairement perçue, pour la première fois, lors de sa visite chez moi en octobre dernier. (Je m'exprime à ce sujet dans la note "Le désaveu (2) - ou la métamorphose", n° 153.) Le terme "métamorphose" est plus fort, et correspond au fait qu'il y a eu, chez mon ami Pierre, un véritable renversement d'un tempérament originel à "dominante" yin prononcée, en des attitudes d'emprunt "machos" à brin de zinc. Ceci mis à part, la transformation que j'ai sentie en l'un et l'autre ami va dans le même sens, et est mue par la même force de répression des traits ressentis comme "féminins".

⁸⁷²(*) Je m'exprime au sujet du rôle de cette force de répression dans ma propre vie, dans la note "Le Supérieur (yang enterre yin (2))", n° 108. J'ai commencé à détecter cette force en 1976, année qui a marqué un tournant crucial dans mon aventure spirituelle. Il est question de ce tournant dans les deux notes "Les retrouvailles (le réveil du yin (1))" et "L'acceptation (le réveil du yin (2))", n°s 109, 110. Je fais le constat de la prédominance des traits "féminins" dans mon travail mathématique (où lesdits traits semblent s'être réfugiés, à l'abri de tout soupçon !) dans la note "La mer qui monte..." , n° 122.